



## Hétérité n°3

Revue de Psychanalyse

Numéro 3 : **LE TEMPS DE LA PSYCHANALYSE.**

Version française de l'IF-EPCL qui paraît en quatre langues.

[\(version téléchargeable -pdf\)](#)

Psychanalyse et hétérité... la première ne se saisit pas sans la seconde.

En effet, si la psychanalyse n'a pas "ses pieds, son cœur et sa tête" dans l'autre, elle sera difficilement cohérente avec elle-même.

Freud a découvert l'espace extime propre au sujet humain, l'inconscient. C'était jusqu'alors un espace fermé, rejeté par la croyance en une compacité entre l'être et le savoir comme Tout. Si ce Tout pouvait être barré, ce n'était que pour garantir un autre Un, par la religion ou la science. Freud a inauguré la voie de passage jusqu'à, et depuis cet espace, par son invention de la psychanalyse...

Depuis Freud jusqu'à aujourd'hui, la psychanalyse a répondu à ce qui est autre. Le symptôme n'est-il pas souvent présenté par le sujet comme quelque chose qui lui apparaît comme inconnu, "non homogène" à lui-même ? La psychanalyse a répondu par une position autre, à rebours d'une "tradition" qui instituait le médecin comme le garant du savoir. Rappelons le "premier retournement dialectique", cette invite à dire la relation que le sujet entretient avec ce dont il se plaint, position opposée à celle qui se présente comme innocente (1), laissant la responsabilité à l'Autre.

Lacan, retournant à Freud, insiste sur cette position autre et en fait un point de départ éthique. Rappelons à titre d'exemple ses critiques portées aux tentations "normatives-adaptatives" de l'*ego-psychology*, sa "Subversion du sujet", son rejet d'une formation analytique "homologuée" par un programme d'études et une adhésion sans critique, à laquelle il a opposé, plus tard, son concept d'École. La liste serait très longue...

Pour beaucoup d'entre nous, le rejet d'une nouvelle entreprise normative, d'une nouvelle orthodoxie promue de l'Un, a été la raison d'un décollage, la raison d'entreprendre une aventure qui se proposait d'avoir à nouveau de l'autre "dans ses pieds, son cœur et sa tête", l'aventure des Forums du Champ Lacanien. L'avenir nous dira si "la même chose" nous aura submergés, ou si la "cause analytique" (ce que nous aurons été capables de transmettre et de produire comme désir d'analyste) et notre "bien-faire" dans la communauté que nous constituons, nous auront permis de continuer à nager à contre-courant. Pour y veiller, nous parions sur l'École de Psychanalyse du Champ Lacanien (EPCL) - qui a entamé sa marche avec la nomination des premiers Analystes Membres de l'École (AME), et la création des collèges internationaux de l'Option Epistémique (CIOE) et de la Garantie (CIG).

\*\*\*\*\*

Quand, en octobre 2002, nous nous sommes réunis à Madrid pour prendre part aux Journées Européennes des FCL sur le thème "Le temps de la psychanalyse", le Collège des Représentants avait déjà décidé que ce numéro de Hétérité leur emprunterait son titre et certains des travaux présentés à cette occasion. Ceux-ci constituent la première partie du sommaire : La clinique du temps (le temps du deuil et le temps dans la psychose) ; Le temps de la cure (depuis l'instant de voir - temps d'appel à l'analyste - jusqu'au moment de conclure - temps de la fin

de l'analyse) ; Le temps de la séance (rappelons qu'un des motifs de l'"excommunication" de Lacan de l'IPA - motif, et non cause - a été sa volonté de s'attaquer à l'orthodoxie de la technique analytique, en rompant avec la pratique de la séance d'une durée préétablie) ; La psychanalyse en notre temps, dont l'énoncé à lui seul établit et interroge le lien entre la psychanalyse et son époque. Ainsi, "le sujet moderne est-il encore analysable ?", "le psychanalyste d'aujourd'hui est-il encore capable de rejoindre à son horizon la subjectivité de son époque ?". De surcroît, comment penser collectivement, de nos jours, un groupe dont le fonctionnement n'obère que dans la plus petite mesure possible la transmission de la psychanalyse ?

Dans la seconde partie, Enquête, Marc Strauss montre comment les réponses publiées dans les deux précédents numéros à la question "Qu'est-ce qu'être lacanien, aujourd'hui, pour un psychanalyste ?", forment un champ caractérisé par un manque, qui ne cesse d'être exigible, à l'envers d'un monde qui le rejette et promet à chacun un objet, pilule, gadget, opération chirurgicale, pour le recouvrir ou le boucher.

Suit la partie Étude, avec un travail de Colette Soler où, en continuité avec le thème central de ce volume, le temps de la psychanalyse est opposé au temps "marchandise".

La dernière partie donne forme, d'une façon simple, à un réseau de travail : une série hétérogène par sa composition, ses origines, ses thèmes... Un Recueils de différents travaux présentés, dans des publications locales, qui permet de disposer d'une sélection du particulier de ce qui s'élabore en chaque lieu. "Ces voix multiples répondent sans former un chœur, en ne partageant pas plus que sa polarisation commune vers l'Hétérité"2.

1- Nous nous référons à la position dans laquelle Freud place Dora, pour que celle-ci puisse commencer l'analyse. Il inverse la position du sujet : à partir d'une souffrance attribuée à une cause extérieure, il l'invite à chercher en lui la cause de cette souffrance. 2- Soler, Colette : Hétérité 2. Présentation

## **Sommaire**

### **Editorial**

par Ramon Miralpeix : Hétérité 3

## **LE TEMPS DE LA PSYCHANALYSE : CLINIQUE DU TEMPS**

- ▶ Alicia Waine : Le deuil
- ▶ Carmen Lafuente : Le temps dans la psychose  
Le temps de la cure
- ▶ Susana Diaz : Phénomènes hors temps - Temps altérés
- ▶ Sol Aparicio : Le présent de la fin
- ▶ Vicente Mira : De la durée à la texture de la cure  
Le temps de la scéance
- ▶ Luis Izcovich : Le temps suspendu et la certitude
- ▶ Marc Strauss : Les séances courtes  
La psychanalyse en notre temps
- ▶ Ana Martinez Westerhausen : La psychanalyse hier, aujourd'hui, demain ?
- ▶ Colette Soler : L'embrouille des discours

### **ENQUÊTE**

Marc Strauss : Qu'est-ce qu'être lacanien aujourd'hui ?

### **ETUDE**

Colette Soler : Le plus de temps

### **RECUEILS**

France - Michel Bousseynroux : A temps (ce qui n'attend pas)  
France - Jean-Jacques Gorog : La névrose obsessionnelle repensée  
Argentine - Marcelo Heckier : Donner corps à ce qui ne cesse pas  
Australie - Andrew J. Lewis : Division temporelle et réel du transfert  
Porto Rico - Mayra Nevarez : Sur le lieu qu'occupe l'analyste dans la cure  
Espagne - Clotilde Pascual : Passage à l'acte et structure clinique  
Italie - Gabriele D'Arienzo : La philosophie et la clinique

© [http://www.champlacaniefrance.net/article.php3?id\\_article=76](http://www.champlacaniefrance.net/article.php3?id_article=76)